
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LA DÉMISSION D'UN ÉVÊQUE ANGLICAN

L'Église anglicane est encore toute émue de la lettre de démission que le Rév. Frederick-Joseph Kinsman, évêque anglican du Delaware, aux États-Unis, a adressée, le 1er juillet dernier, au Rév. Dr Tuttle, de Saint-Louis, Missouri, "évêque-président" de l'Église anglicane américaine. Le Rév. Kinsman est âgé de cinquante ans ; il est évêque anglican du Delaware depuis 1908. C'est un homme très intelligent et très cultivé, un élève d'Oxford ; son autorité est grande chez les intellectuels du monde anglican des États-Unis. Un an après sa nomination comme évêque du Delaware, il eut à jouer le rôle de conseiller auprès du Père Paul, alors le chef de la *Society of Atonement* de Graymoor, N.-Y., qui, avec ses frères anglicans, demanda avis à l'évêque Kinsman, au milieu de ses troubles de conscience, pour savoir dans quelle direction il devait orienter ses pas. Dans une lettre datée du 5 juillet 1909, l'évêque anglican du Delaware écrivait au Père Paul, après avoir reconnu que la doctrine des membres de la *Society of Atonement* était déjà catholique, sauf sur le point de l'invalidité des ordres anglicans : " Mon avis est que, dans l'intérêt de l'honnêteté sincère et du dévouement au devoir, vous devez faire votre choix entre les deux Églises. Il vous est impossible de bien servir l'Église papale et l'Église protestante épiscopaliennne, si vous essayez de servir les deux à la fois. Ou bien abandonnez votre croyance en une Papauté divinement établie et en des Dogmes romains considérés comme la seule expression complète de la foi chrétienne,— ce que doit faire celui qui est un Anglican logique et satisfait,— ou bien abandonnez les Ordres anglicans, faites votre soumission sans réserve à l'Église latine, et soyez un bon Catholique romain. Je n'hésite pas à dire que, si j'étais dans votre position, je choisirais la dernière alternative... Pour la paix de votre esprit et pour l'efficacité de votre travail, vous ne devriez pas essayer d'accomplir les devoirs d'une double et impossible loyauté." Et le Père